

UNE ZONE PROTÉGÉE

La commune d'Étalante vous remercie de respecter les lieux pour que ce patrimoine naturel continue de passionner les générations futures.



Ce site naturel est protégé en Site Classé depuis 1932 pour son aspect pittoresque.



La circulation des motos et des VTT est strictement interdite pour éviter toute dégradation du milieu naturel et pour préserver la quiétude des animaux et des visiteurs.



Il est préférable que les chiens soient tenus en laisse. En effet, ils sont susceptibles de faire disparaître certaines plantes, notamment en divaguant dans les éboulis. Ils peuvent également provoquer des dérangements, simplement par leur odeur qui peut affoler certains animaux.



Ne cueillez pas les plantes ; les fleurs sauvages ne supportent pas la vie dans un vase. Certaines plantes présentes sur ce site sont devenues très rares et c'est pour cette raison qu'elles sont protégées.



Le pique-nique est autorisé uniquement près des tables qui sont à votre disposition.



Pas de déchets : des poubelles et des toilettes sont prévues à cet effet.



Il est interdit de pratiquer le camping sur le site. Pour trouver un camping ou un gîte rural, renseignez vous auprès du Syndicat d'Initiative d'Aignay-le-Duc.



Feux interdits.

La nature reçoit volontiers.

**En échange, elle ne demande à ses invités qu'un peu de bon sens et de civilité... bien naturels !
Merci de votre compréhension...**

ET OUVERTE AU PUBLIC



Un sentier de découverte fléché et jalonné de bornes avec des symboles vous permet de découvrir les richesses naturelles du cirque. Les symboles de ces bornes renvoient à des explications données dans ce dépliant-guide.



Ne sortez pas du sentier, pour ne pas détériorer et perturber la vie animale et végétale, et par mesure de sécurité.

La commune d'Étalante et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

VISITES

Un sentier de découverte balisé, d'accès libre et ouvert toute l'année.

Recommandation : le sentier présente quelques passages à fort dénivelé.

Durée : 1 à 2 heures environ (1 km).

Équipements : Jumelles, bonnes chaussures.

La saison la plus favorable pour observer les plantes se situe de fin mars à fin septembre en fonction des conditions climatiques.

Des visites guidées, pour les groupes organisés, peuvent être réalisées sur demande.

RENSEIGNEMENTS

MAIRIE D'ÉTALANTE

21510 ÉTALANTE
Tél. : 03 80 93 81 42

SYNDICAT D'INITIATIVE

Place Charles de Gaulle
21510 AIGNAY-LE-DUC
Tél. : 03 80 93 91 21

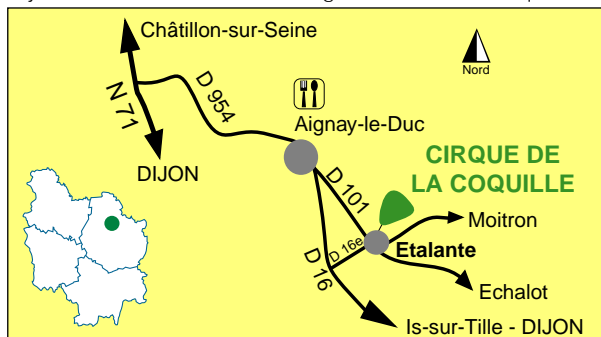


**CONSERVATOIRE
DES SITES NATURELS
BOURGUIGNONS**

Chemin du moulin des étangs - 21600 Fenay
Tél. : 03 80 79 25 99

ACCÈS

Le Cirque de la Coquille se trouve à 60 km au nord-ouest de Dijon. À Étalante, suivre le fléchage «Source de la Coquille».



Sentier et dépliant réalisés par le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, avec l'aide de l'Europe (FEOGA) et du Conseil régional de Bourgogne.

Charte graphique : O. Cartallier

Conception et mise en page : D. Lagoutte, B. Hyvernât et F. Cordier.

Dessin : J.P. Derinck - Photo de couverture : B. Hyvernât

LE CIRQUE DE LA COQUILLE

LA BOURGOGNE NATURE

À LA DÉCOUVERTE DU CIRQUE DE LA COQUILLE

LE MOULIN



C'est le premier des 7 moulins installés sur les 9 km du tracé de la Coquille à la Seine. Au 18^{ème} siècle, on parle d'un "petit moulin et huilerie situé au pied de la source de la Coquille, garni de toutes ses roues et meules". L'eau, au sortir même de la roche, était retenue dans un petit bassin. En activité jusqu'en 1860, le moulin est ensuite transformé en scierie puis abandonné avant même d'avoir débité sa première planche.

Il ne reste aujourd'hui plus que la meule en pierre et les restes des fondations d'un moulin...



LA FÉE GREG



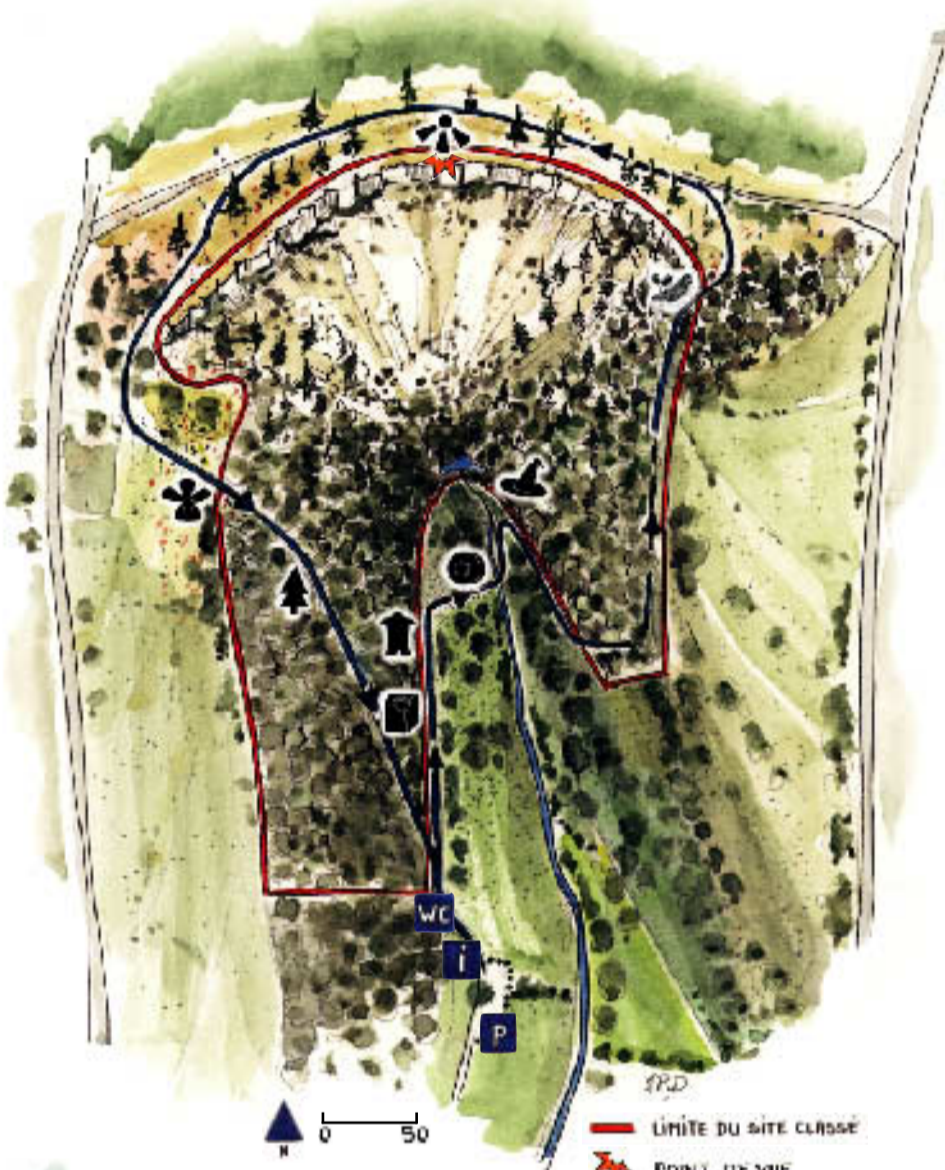
"En ce temps là, chaque soir, la source de la Coquille bouillonnait plus fort. Elle crachait une eau plus noire et plus froide. Personne n'avait jamais vu la Fée sortir de l'eau ruisseau avec ses haillons couverts de glaise, le regard farouche, les lèvres grimaçantes dévoilant ses grandes dents. C'est ainsi qu'elle parait chasser les petits enfants...". Telle est la légende de la Fée Greg. La source, par son côté mystérieux et spectaculaire en période de fortes pluies, était considérée comme malfaisante ou bienfaitrice. "Les jeunes mariés surtout vont aussi, à la Chandeleur, jeter des pains dans la belle fontaine de la Coquille et célébrer sur ses bords, des danses, des jeux et des festins".

LES PLANTES ADAPTÉES



Le Cirque de la Coquille abrite des plantes adaptées aux éboulis et au climat. Les éboulis de forte pente offrent des conditions peu favorables à la végétation : sol squelettique, sécheresse et grande instabilité. Certaines plantes, telles que la Germandrée petit chêne, la Germandrée des montagnes et le Gailllet nain, s'y sont pourtant adaptées. Outre la nature du sol, le climat froid en hiver a contribué au maintien de certaines fleurs à caractère montagnard dont la Carline acaule et la Gentiane jaune.

L'adaptation des plantes aux éboulis se présente sous plusieurs formes :
- des racines très développées pour faciliter la fixation au sol ainsi que la recherche de l'eau et des éléments nutritifs, mais également des racines très abondantes pour permettre la fixation des graviers et des cailloux,
- une tige qui se courbe et peut développer de nouvelles racines afin de résister à l'enfouissement.



LA GESTION DU CIRQUE



Les éboulis se présentent sous trois formes différentes. L'éboulis mobile est lié à la pente la plus forte. Il est continuellement approvisionné en graviers et seules quelques plantes peuvent s'y adapter. L'éboulis en voie de fixation est localisé en bordure de l'éboulis mobile. L'absence d'apport régulier permet le développement d'une graminée, la Séslerie, qui par son important système racinaire, accélère la fixation de l'éboulis. Enfin, l'éboulis fixé, est caractérisé par la création d'un début de sol qui sera utilisé par des arbustes (Bourdaie, Noisetier...) et des arbres (Hêtre, Chêne...). Concernant les Pins noirs qui accélèrent la fixation des éboulis, il est nécessaire d'intervenir en les coupant.



Cette carte postale du début du XXème siècle montrent les éboulis dépourvus de végétation et d'arbres...

LA PELOUSE CALCAIRE



La pelouse calcaire est une prairie maigre et sèche dominée par une graminée, le Brome dressé. C'est le milieu de prédilection de nombreuses orchidées.



LE CHÂTILLONNAIS



Cette vue panoramique permet d'apprécier un paysage représentatif du Châtillonnais : Les cultures sur les zones les plus planes, les plateaux ; la forêt sur les zones pentues, les coteaux ; les prairies dans les fonds de vallées en bordure des rivières ; les villages, situés à l'abri des vents, souvent à la confluence des ruisseaux.



LE CIRQUE DE LA COQUILLE

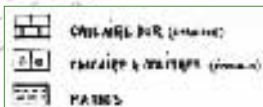
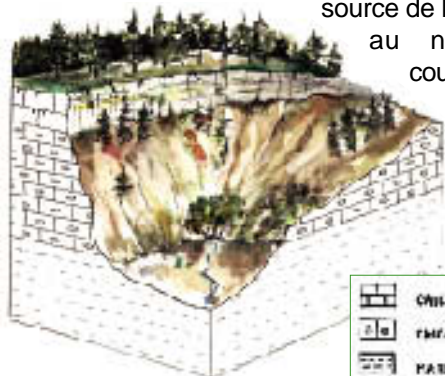
Le Cirque de la Coquille, d'une surface de 4 hectares environ, est caractérisé par ses éboulis calcaires qui encerclent la source de la Coquille. Situé en plein cœur du Châtillonnais, le cirque est soumis à un climat froid en hiver qui a permis le maintien de certaines fleurs à caractère montagnard dont la Linaira des Alpes...



La Linaira des Alpes, Linaria alpina sous espèce petraea, est extrêmement rare. Elle n'est représentée en plaine française que par les deux seuls sites de Bourgogne. Sa répartition est essentiellement alpine et pyrénéenne.

LA GÉOLOGIE DU CIRQUE

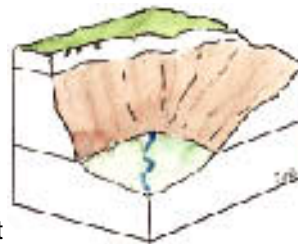
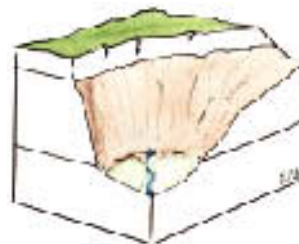
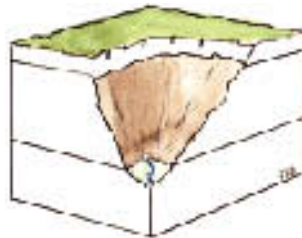
Le Cirque de la Coquille est façonné dans la couche calcaire à oolithes (minuscules corps sphériques fossilisés) caractéristique du plateau du Châtillonnais. Ce calcaire se délite en blocs, puis en plaquettes qui glissent sur les pentes abruptes et se résolvent en éléments fins, formant ainsi un éboulis. Au sommet, la corniche de calcaire dur fait office de chapeau maintenant la forte pente de l'éboulis. À la base, la source de la Coquille sort au niveau d'une couche marneuse imperméable (marnes à huîtres).



LA FORMATION DU CIRQUE



L'action érosive pendant le début de l'ère quaternaire a modelé ce cirque dans des proportions spectaculaires. Le débit de la source, plus fort à cette époque, a creusé et fait reculer ce vallon. L'alternance gel-dégel a fait éclater superficiellement la roche du cirque en particules plus ou moins grossières qui ont formé les éboulis. Bien que ce phénomène soit moins important de nos jours, il contribue, avec les eaux de ruissellement, à ce qu'aujourd'hui encore cette érosion se poursuive.



Les eaux de pluie qui s'infiltrent par les fissures du plateau calcaire jusqu'aux marnes imperméables rejaillissent au niveau de la source. Son débit reste suffisamment fort pour évacuer les éboulis. Inlassablement, la Coquille continue de "grignoter" la montagne...

UN LIEU DE CULTES



De tous temps, la source de la Coquille a attiré les hommes. La fascination de son paysage en a fait un lieu de cultes dès l'époque gauloise.

Des ex-voto gallo-romains en pierre et une couche archéologique avec des tessons de poterie et des fragments de mosaïques furent découverts à la Source de la Coquille. Dans certaines sources du Châtillonnais, des ex-voto ont été retrouvés représentant différentes parties du corps humain.

Les statues de bustes de femmes étaient offertes pour faire cesser la stérilité ou obtenir des couches favorables.

Les troncs d'hommes montrent un développement volontairement exagéré des organes sexuels.

Les nombreuses sources du Châtillonnais sont également appelées Douix. L'origine du mot se rapprocherait du latin "dux" (guide, chef), la source étant "à la tête" des rivières.



Croquis d'une statuette qui aurait été découverte au pied de la source de la Coquille.